

# Elizabeth Fry

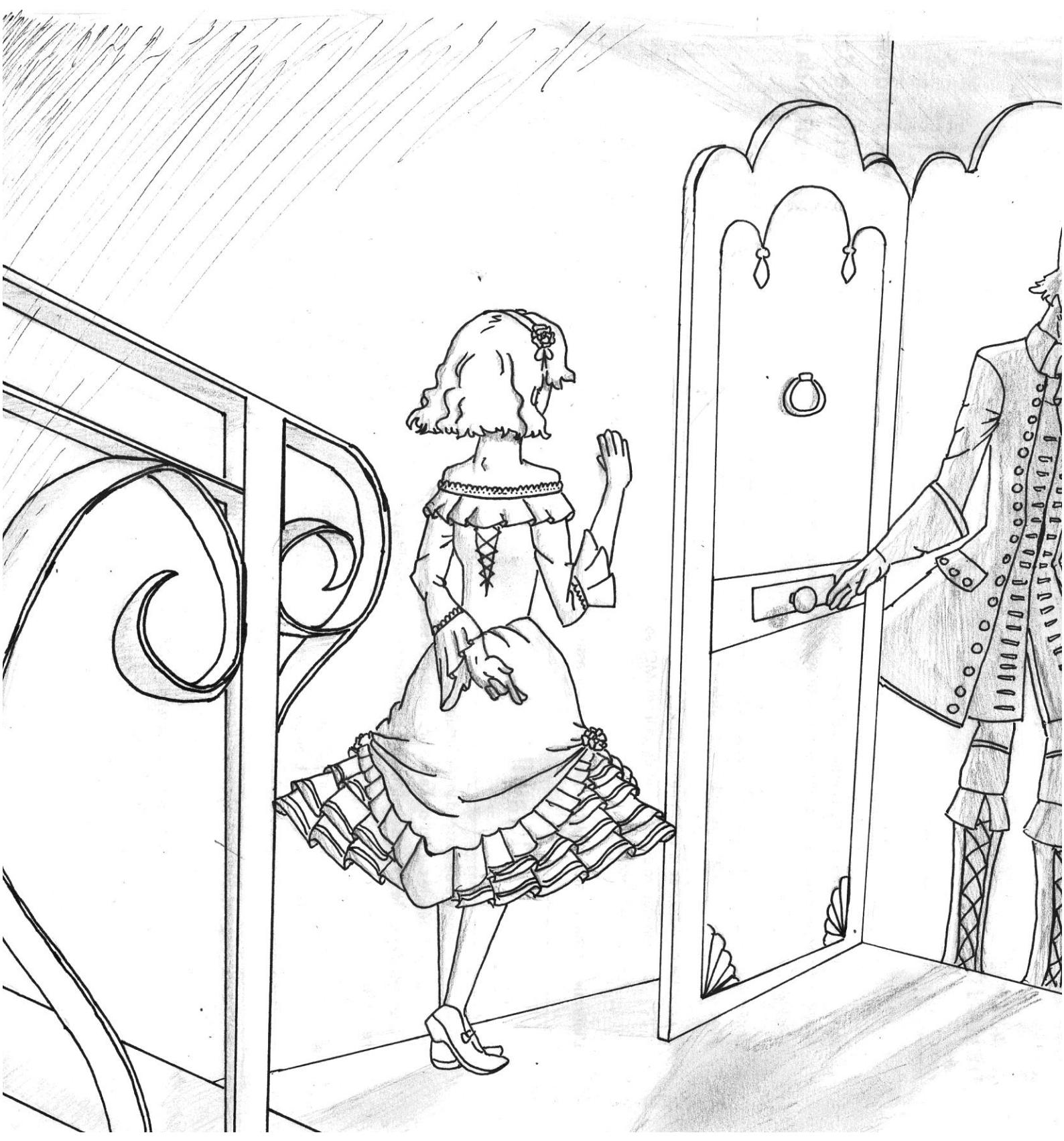
1780 – 1845



Illustré par A. Berentès

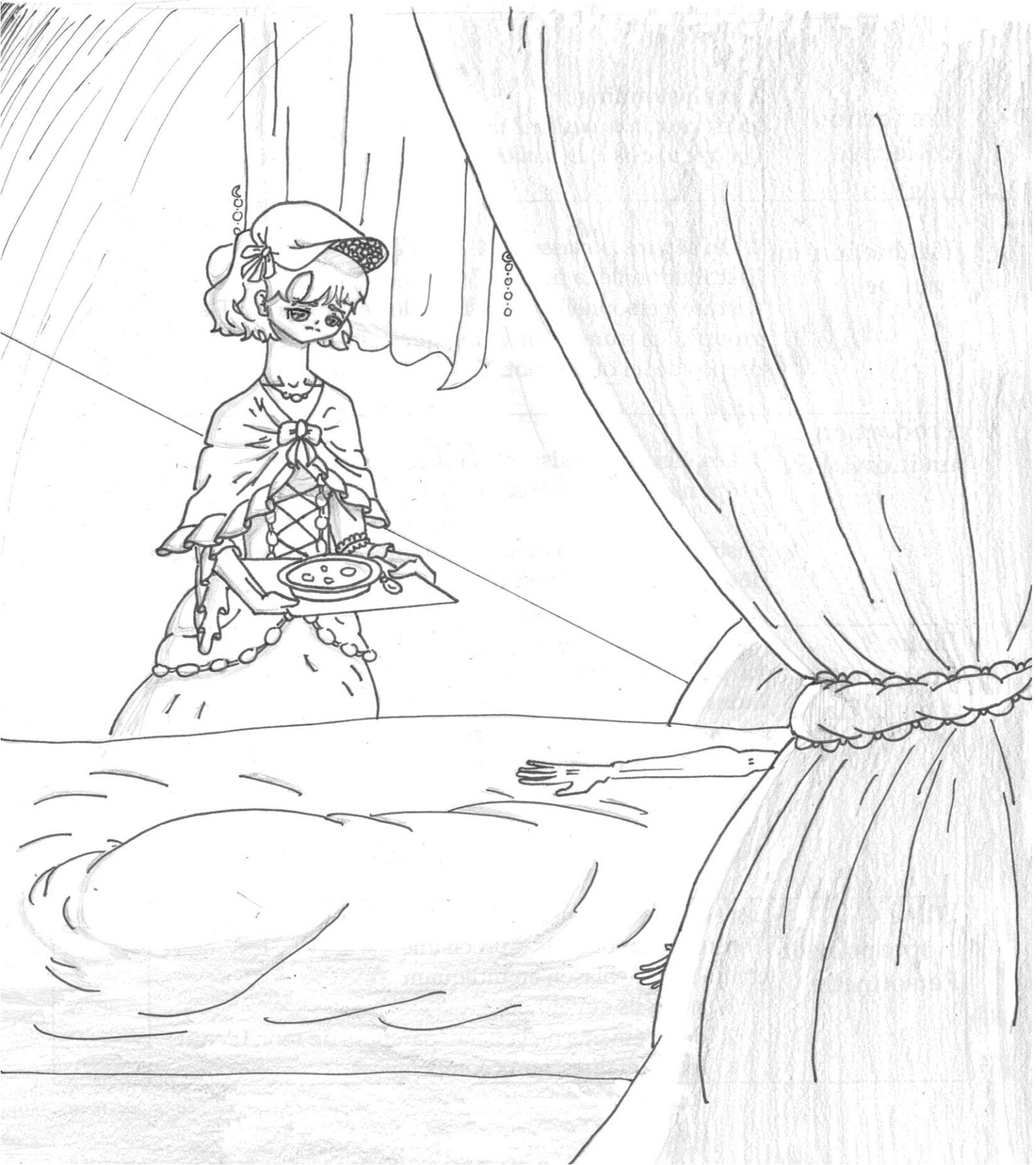
Elizabeth Fry est née en Angleterre en 1780. Elle est la troisième des 12 enfants. Son père John est banquier. Sa mère Catherine est aussi la fille d'un banquier. Sa famille est riche.

Sa famille est aussi quaker. Mais Elisabeth n'aime pas les cultes : elle se trouve souvent des excuses pour ne pas y aller.



Avec sa mère, elle passe beaucoup de temps à visiter et à aider les malades et les pauvres.

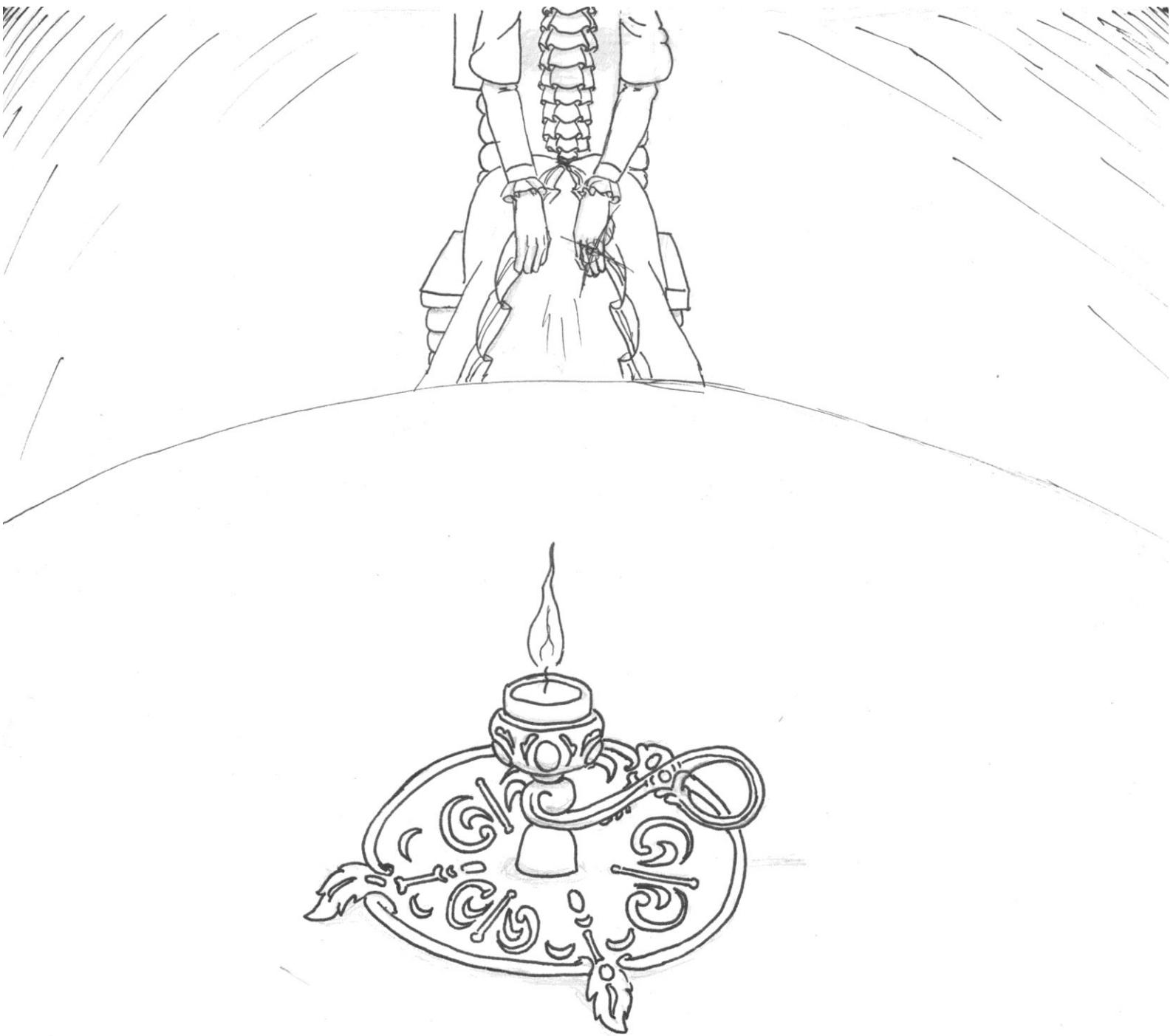
Hélas, sa mère meurt peu après la naissance du douzième enfant. Elisabeth n'a que douze ans, et elle est très triste.



Quand elle a dix-huit ans, elle ressent pour la première fois la Lumière en elle.  
Depuis, elle aime participer aux cultes.

Un été, elle rencontre Joseph Fry, un jeune quaker timide. Ils se marient  
l'année suivante. Elisabeth a alors 20 ans, nous sommes en 1800.

En 16 ans, ils ont 11 enfants !



En 1813, elle visite une prison. Elle est horrifiée par ce qu'elle voit ! Des centaines de femmes et leurs enfants sont entassés dans la prison, beaucoup dorment par terre. Il y a aussi de nombreuses bagarres.

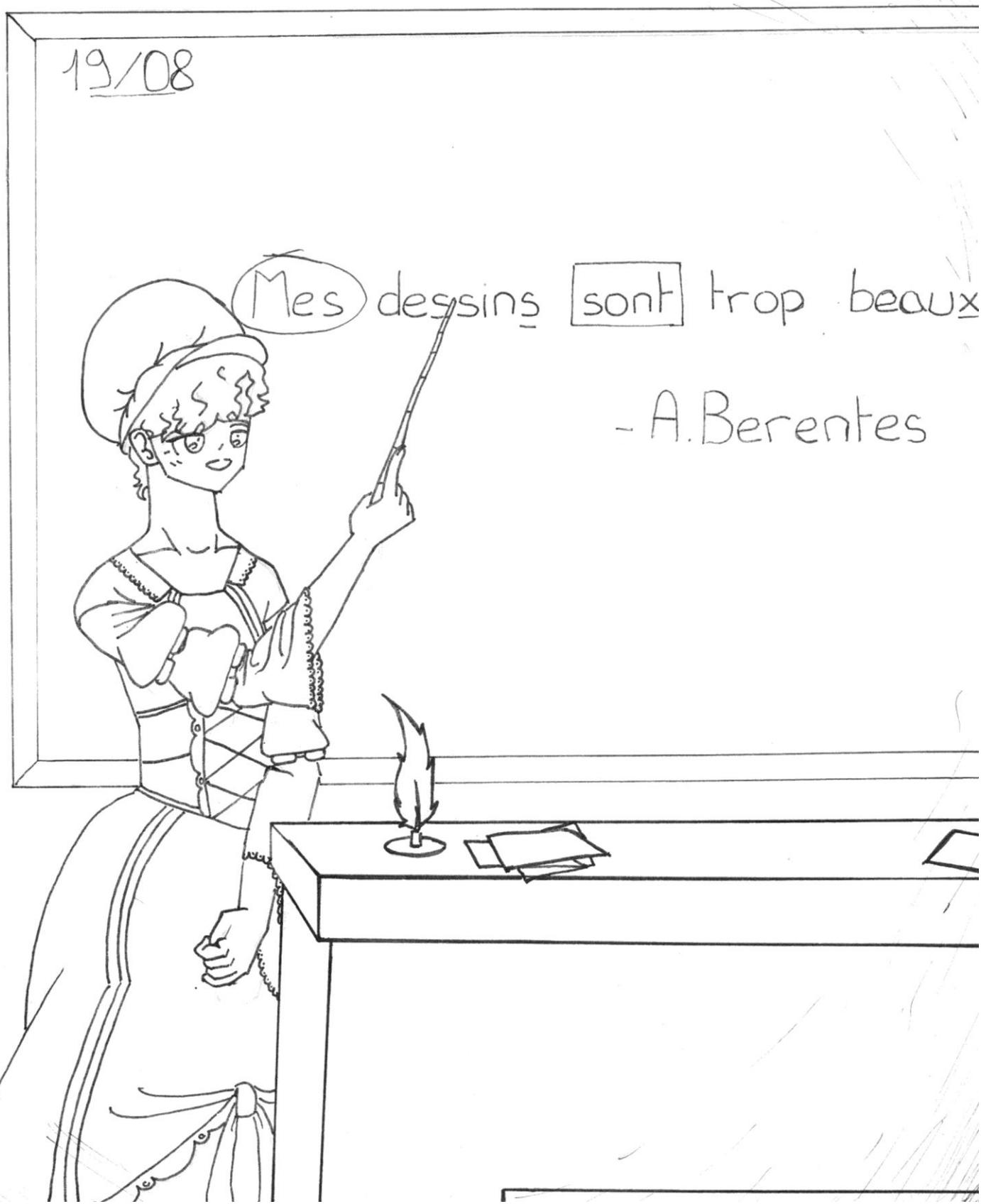
Elle revient le lendemain avec sa belle-sœur. Les gardiennes les dissuadent d'entrer : « Les prisonnières sont des sauvages. Vous serez en danger ! » Mais elles sont quand même entrées et elles ont donné de la nourriture, des vêtements et de la paille aux prisonnières. Les deux femmes prient aussi pour les prisonnières.



Comme Elisabeth est quaker, elle croit en l'égalité des femmes et des enfants.

Elle fonde alors une école pour les enfants.

Elle crée aussi une association pour améliorer les conditions de vie des prisonnières. Elle fourni de matériel, pour que les prisonnières puissent coudre, tricoter et fabriquer des articles à vendre.



Comme Elisabeth est quaker, elle croit qu'il y a une «lumière divine» dans chaque personne. Avec les prisonnières, elles se concertent pour lutter contre les violences dans la prison. Les prisonnières, aidées d'Elisabteh, font elles-mêmes le règlement.



Beaucoup de personnes s'intéressent aux travaux d'Elisabeth : la Reine d'Angleterre Victoria la soutient, et elle rencontre le roi de Prusse. Elle vient aussi en France pour visiter les prisons afin de faire un rapport. Elle rencontre à cette occasion la communauté des quakers de Congénies.

A sa mort, plus d'un millier de personnes se recueillent en silence

